

telle une évolution contraire; et la victoire des ouvriers sur quelque point du continent sur leur capitalistes, déssillera automatiquement les yeux des ouvriers français, trompés aujourd'hui, nous devons plus que jamais lutter contre le chauvinisme, et, pour cela, montrer quelles sont les tromperies des impérialistes; ceux-ci spéculent sur les malheurs d'un peuple autrefois à l'avant-garde des révolutions, mais qui traîne maintenant à la remorque des événements **PARCE QU'ON LUI A ENLEVÉ LA FOI DANS LA FORGEREVOLUTIONNAIRE DES OUVRIERS.**

Le débarquement des troupes américaines en Algérie et au Maroc a provoqué parmi les hommes de confiance de la bourgeoisie française, le même mouvement d'ensemble qu'après la défaite de Juin 1940: ceux qui l'ont pu, ont passé avec armes et bagages dans l'autre camp. Et quand le "démocrate" Roosevelt essaie de justifier son accord avec des fascistes et réactionnaires français notoires comme Giraud, Darlan, Pucheu, Flandin, par la nécessité de vaincre d'abord "Hitler" n'est-il pas clair qu'une victoire obtenue en union avec ceux qui le soutenaient hier, ne peut être qu'une victoire impérialiste? Si Hitler a étendu sa domination à toute l'Europe, ce n'est pas uniquement par des moyens militaires; il a trouvé également un appui considérable dans les sphères militaires et réactionnaires des pays où la bourgeoisie voyait le danger principal du côté du prolétariat. Pendant la débâcle de l'armée française, l'ex-président Lebrun ne se lamentait-il pas: "les généraux ne veulent pas se battre?"

Roosevelt peut invoquer les nécessités militaires; mais quand des ennemis du peuple trouvent possible de lui faire confiance, c'est précisément cela qui dévoile aux masses la valeur pratique de la phraséologie du président des Etats-Unis, le caractère impérialiste de la lutte menée par les "alliés".

Roosevelt a dit encore, pour se justifier, que l'accord n'avait qu'un caractère temporaire. Mais nous savons que dans la politique impérialiste "temporaire" peut cacher une entente durable qu'il faut cacher aux masses. Par contre, un accord "définitif" peut ne durer que très peu de temps: exemple, l'entente Churchill-de Gaulle.

Mais tout cela n'est que de la démagogie. Le commentateur des nouvelles de la radio Londres reprend le 24 Novembre, pour justifier "l'accord algérien", l'argument favori de Deat quand il plaide pour Hitler: il faut que dès maintenant le maximum de forces françaises participent à la lutte si l'on veut qu'au moment du "traité de paix" la France soit bien représentée. Ainsi, les impérialistes eux-mêmes sont souvent

obligés d'expliquer les véritables rapports de leur beau monde! Ce qui compte, ce n'est pas que la France ait eu 1.800.000 prisonniers, 200.000 morts et ait souffert des maux incalculables dont on ne voit pas la fin. Non, ce qui compte c'est, en traduisant le langage hypocrite du "commentateur" de Londres dans le langage honnête du bolchévik Lénine "le rapport des forces entre les participants au partage impérialiste". Voilà ce qui rend l'entente Roosevelt-Darlan durable, car ce dernier compte précisément sur un certain "rapport des forces".

Ce n'est donc pas par un simple hasard que ni Roosevelt, ni personne d'autre n'a prononcé depuis les derniers événements le mot "démocratie" (existait-elle en Afrique du Nord?). Celle-ci a fait brusquement place à une autre formule, "la libération des peuples". Il est certain que, tout en renforçant l'esclavage colonial et la main-mise économique sur des pays plus faibles, les alliés "libéreront" certains peuples. Car il leur faut entourer leurs ennemis d'états-tampons destinés à jouer le rôle de contre-poids. Le traité de Versailles l'avait déjà fait, on voit au jourd'hui avec quel succès.

Mais Hitler lui-même veut "libérer" des peuples: par hasard ce sont ceux opprimés par ses adversaires. Cette émulation inter-impérialiste a déjà été expliquée par Lénine: "ce qui est essentiel pour l'impérialisme, c'est la rivalité de plusieurs grandes puissances tendant à l'hégémonie, c'est-à-dire à la conquête des territoires, NON PAS TANT POUR ELLES-MEMES QUE POUR AFFAIBLIR L'ADVERSAIRE ET SAPER SON HEGEMONIE".

De même que Hitler, après l'annexion des Sudètes allemands (Sept. 38) avait dû camoufler ses nouveaux brigandages sous la formule "espace vital", au lieu de "sang allemand", pour les justifier aux yeux du peuple allemand, de même les impérialistes "démocratiques" recourent à la formule "libération des peuples", quand il s'agit de justifier aux yeux du peuple américain et anglais l'alliance militaire avec les pires ennemis de la démocratie; et cela ne se limite sûrement pas à Darlan & Co. Les alliés ne font-ils pas la cour à Franco et Salazar? Et le régime totalitaire empêcherait-il les alliés d'accepter l'amitié d'une des puissances de l'axe...? Jusqu'à la dernière minute, Mussolini a hésité entre les alliés et l'axe. Il y a eu le front unique démocratico-fasciste (Angleterre-France, Allemagne-Italie) contre l'Espagne républicaine; il y a eu Munich! Mais les exploités oublient hélas, bien vite, quand ils sont livrés sans défense à leurs exploités. SEUL UN PARTI REVOLUTIONNAIRE PEUT MAINTENIR LA CONSCIENCE DE CLASSE DU PROLETARIAT. Une tâche immense attend la QUATRIEME INTERNATIONALE I

"Le rôle réactionnaire et anti-national de la bourgeoisie, complètement dévoilé par la guerre, s'exprime actuellement sans équivoque dans l'action de ses deux sauveurs: Pétain et de Gaulle. Par l'un, elle se jette dans l'étreinte mortelle de Hitler, par l'autre elle lutte pour la REVANCHE; pour un nouveau Versailles dicté par l'impérialisme anglais. Mais dans un cas comme dans l'autre, son rôle ne peut plus être que celui d'exécutant docile. Plus que jamais la domination de la bourgeoisie signifie pour la France bassesse et servilité".

C'est seulement la voie prolétarienne qui reste ouverte au relèvement de la France. Les ouvriers français, unis aux ouvriers européens dans la même lutte anti-impérialiste - l'impérialisme français, allemand, italien et espagnol - mettront fin à l'exploitation de classe et à l'oppression nationale sur le continent. Le succès du prolétariat européen est assuré par la situation sans issue de l'Europe dans le monde capitaliste. (Notre brochure de Novembre 1940).